



courriel : [shn.nanterre@free.fr](mailto:shn.nanterre@free.fr)  
site internet: <http://histoire-nanterre.com/>  
Tél: 01 41 37 52 03

**L'image-mystère de ce mois**, que nous devons à Mamadou DRAME, présente d'une manière inédite, en arrière-plan, le parc André-Malraux et les tours de la Défense, côté Nanterre. Quels sont les bâtiments que nous apercevons au premier plan ?



**Solution de l'image-mystère d'avril 2021**

**A voir aussi sur notre site internet.**

La photo mystère du mois d'avril 2021, datant du début du XXe siècle, montre des militaires du 8ème Régiment du Génie de Rueil, vêtus de la tenue de travail appelée «bourgeron», installant des lignes télégraphiques sur le territoire de Nanterre. Ils posent pour le photographe devant le n°1 de la rue Rigault, à l'intersection avec le boulevard du Nord (aujourd'hui rue de Stalingrad), un immeuble que l'on doit à l'architecte **Albert AUBER** qui a aussi construit, notamment, l'**usine du Docteur-Pierre** à Nanterre.



**Actualités de la Société d'Histoire**

**Le chantier de fouilles archéologiques du square Lebon est à présent terminé.**



Les archéologues de l'INRAP (Gabriel Drwila, Nathalie Gomes, Yann Grillot, Nathalie Karst, Nicolas Laplantine et Nicolas Samuelian), partis sur d'autres chantiers ont laissé la place aux bâtisseurs du futur centre de santé municipal. Nul doute que le rapport de fouilles, que nous attendons maintenant avec impatience, saura rendre compte de la richesse des trouvailles mises au jour dans ce coin de Nanterre, témoignant ici d'une vie locale courant sur plus de deux millénaires. En attendant, une présentation est envisagée, rendant compte de cette fouille très intéressante, à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie (du 18 au 20 juin 2021) ; à suivre dans notre Lettre de fin mai. (réalisation INRAP en coopération avec l'OTSI - mise en ligne sur le site de l'INRAP et de la SHN ensuite).

Un reportage vidéo sera bientôt en ligne à son tour sur le site de la Web TV de la ville de Nanterre.

Mais il est déjà possible d'apprécier le **reportage vidéo de la Web TV sur les fouilles menées l'an passé aux 70-72 rue Maurice-Thorez** (en face du Monoprix) en cliquant sur l'image ci-dessous.



Nous venons d'apprendre le décès de notre amie et adhérente, Lucette Villin. Nous adressons toutes nos amitiés à ses enfants.

Chaque année, à deux reprises, nous accueillons avec plaisir des étudiants étrangers de l'université de Nanterre qui, au-delà de leurs spécialités d'études et de recherche très diverses, partagent un cours de FLE (français langue étrangère) dirigé par Maud Sérobac. Celle-ci nous a proposé de leur faire visiter ainsi, régulièrement, un « petit coin de ville », histoire d'échanger pendant quelques heures dans la langue de Molière en découvrant, au fil de la balade, quelques-unes de nos richesses locales. Le dernier groupe que nous avons reçu était composé d'étudiants et chercheurs venant de Colombie, d'Angola, du Japon, de Russie, du Kenya, d'Iran, du Brésil, des Pays-Bas, de Bolivie et du Mexique ! Des Parisii au Collège royal, de sainte Geneviève à la grange de la rue Silvy, du Chemin de fer de 1837 à la Cathédrale ... les questions n'ont pas manqué, auxquelles nous nous sommes efforcés de répondre de façon adaptée...



**L'exposition sur la papeterie de la Seine est installée** sur le pont Anatole-france. Elle est superbe dans l'environnement de l'ancienne usine.



Fonds local et activités de la Société d'Histoire

## Avant - hier, Hier et Aujourd'hui ...

### les fêtes à Nanterre de 1818 à nos jours !



Au XIXe et encore en partie au début du XXe siècles, trois fêtes principales, d'un caractère officiel, animaient le bourg, mais aussi les quartiers de Nanterre dans le courant de l'année. La Fête Patronale, les Pèlerinages de Sainte-Geneviève et de Saint-Vincent. Mais aussi, avant la Première Guerre mondiale (1914 – 1918) une manifestation patriotique depuis longtemps oubliée, était organisée au mois de janvier de chaque année, par les conscrits de la commune après les journées de recrutement pour le service militaire. Les jeunes gens défilaient dans le bourg, drapeau et fanfare en tête; et, bien sûr, un joyeux repas clôturait la journée .

En 1818, le lundi de la Pentecôte est choisi pour être le jour de la **nouvelle fête patronale de Nanterre**. Initiée par **Jean-Baptiste PIRAULT-DES-CHAUMES**, maire en fonction de 1814 à 1816 , c'est son successeur **M. SANNE** qui présidera cette nouvelle fête rendue particulièrement attrayante par le couronnement de la Rosière et le défilé des Pompiers. Elle se poursuit le dimanche suivant la Pentecôte pendant une quinzaine de jours, le bourg connaissant une animation inaccoutumée. Le couronnement de la Rosière, les défilés, les concours entre les sociétés des communes voisines, les concerts publics, les manèges et les baraques foraines installées place de la Fête attiraient beaucoup de monde à Nanterre.

Ces fêtes brillantes étaient une providence pour le commerce nanterrien, la foule accourue de Paris (après la mise en service du train en 1837) et aussi de toute la région, envahissait le bourg. Les estaminets regorgeant de clients, les consommateurs s'installaient dans les rues. Le petit vin de Nanterre ne suffisait plus à la consommation, aussi d'astucieux Nanterriens fabriquèrent-ils de la limonade dont la marque se réclamait à la fois des pompiers et de la rosière.

La fête de **Sainte-Geneviève**, qui se confondait avec la fête de la Confrérie, était célébrée le deuxième dimanche après Pâques. Avant la destruction de la chapelle Sainte-Geneviève, l'office paroissial y est célébré en présence de nombreux pèlerins. Depuis la fin du XVIIIe siècle, l'église paroissiale abrite toutes les manifestations du pèlerinage. Après déjeuner dans le bourg, les pèlerins retournent à l'église pour écouter un sermon. Jusqu'en 1938, le pèlerinage est assez suivi, l'église paroissiale, décorée pour la circonstance, recevait généralement la visite d'un prélat. Le clergé et les pèlerins se rendaient en procession au puits de Sainte-Geneviève situé à quelques pas de là. En tête du cortège, marchait un Suisse imposant près duquel se tenait une fillette de Nanterre vêtue en bergère et personnifiant Sainte-Geneviève, puis venait le clergé et toute l'assistance.

L'autre fête religieuse importante, très appréciée des Nanterriens, était dédiée à **Saint Vincent, patron des vignerons**. Le 22 janvier de chaque année, se célébrait, avec pompes, une grand'messe à laquelle assistaient les notables et tous les vignerons accompagnés de leur famille. Au cours de l'office, les messieurs (les préposés à la surveillance des récoltes) offraient aux assistants des grappes de raisin séché. Ces gardes messieurs, au nombre de six, se faisaient un honneur de conserver du raisin de l'année, en le suspendant par grappes aux solives des chambres à coucher. Les autorités, le clergé, les vignerons et la population partaient en procession à travers le bourg en promenant une statue de Saint-Vincent. Bien peu de Nanterriens se souviennent de cette coutume oubliée.

Avant la Seconde Guerre mondiale (1939 – 1945) la Fête Patronale et le couronnement de la rosière, maintenant bien laïcisés, le centre d'attraction de la fête foraine est très important et, tous les ans, à la Pentecôte, les manèges occupent la place de la Fête (aujourd'hui place du maréchal Foch), prenant la place des commerçants du marché qui vont s'installer, pendant ces 15 jours, sur l'emplacement des anciens remparts devenus, un siècle plus tôt, les boulevards du Midi, du Sud-Est, du Levant, du Nord (rue de Stalingrad aujourd'hui) et du Couchant.

Source : Thèse de Jean FRAIGNEAU – 1946 - "*Nanterre, du village à la cité industrielle*"



La dernière fête de la Rosière de Nanterre s'est tenue en 1981. Maintenant, lors du week-end de la Pentecôte « Parades » l'a remplacé dans le calendrier des fêtes. D'autres manifestations et fêtes émaillent, en temps normal, le calendrier nanterrien dont la Ferme Géante (clin d'œil au **passé agricole**), la Fête des Associations, ECOZONE et bien des fêtes de quartier. Mais en 2020 et en 2021, les conditions sanitaires et réglementaires (confinements, couvre-feu, limitation de la liberté de circulation à quelques kilomètres,...) ont rendu impossible un nombre important de fêtes grandes et petites à Nanterre.

**Chaque mois depuis 1989, un article de la Société d'Histoire dans *Nanterre info*:**

en avril 2021 - **L'aéroclub de NANTERRE**